



Résumé

La présente thèse se penche sur une analyse comparative de la forme littéraire de la dystopie islamique : des récits dystopiques qui abordent la crise de l'islam dans le monde réel et la projettent dans un scénario futuriste, sous le pouvoir d'un régime islamiste. Ces récits exploitent des schémas de perception de l'islam qui sont promus de manière discursive dans le monde réel, leur conférant, dans leurs récits, une nouvelle force politique explosive. Ce travail examine les aspects esthétiques, idéologiques et socio-communicatifs de la dystopie islamique qui n'ont pas encore été systématiquement appréhendés.

Une attention particulière est portée à la manière dont les concepts politiques d'identité, de communauté et d'avenir, dans le contexte du débat sur l'islam souvent présenté comme un affrontement entre Islam et Occident, sont traités au sein des dystopies islamiques. La thèse identifie deux courants principaux au sein des dystopies islamiques issus de la littérature contemporaine. D'une part, les œuvres *2084 : La Fin du Monde* (2015) de Boualem Sansal et *Soumission* (2015) de Michel Houellebecq, peuvent être considérées comme des littératures de compensation. Ces derniers abordent les défis posés par la présence croissante de l'Autre musulman.e dans un monde marqué par la migration et le multiculturalisme. Elles établissent de nouvelles frontières basées sur la supériorité supposée de l'Occident, les esthétisant sous forme d'un triomphalisme culturel.

D'autre part, des œuvres comme *2028* (2016 [2006]) de Thérèse Fournier et *Le dernier Été de la Raison* (1999) de Tahar Djaout adoptent une approche fondamentalement différente vis-à-vis des discours établis sur l'islam. Ces œuvres affaiblissent les catégories politiques mobilisées dans les discours sur l'islam et sapent leur noyau idéologique. Au lieu de promouvoir une identification avec l'Occident, elles encouragent à réfléchir d'une manière empreinte de compassion aux relations alternatives entre l'individu, la communauté et l'avenir. Elles soutiennent que l'Occident lui-même est dystopique et incitent à repenser la relation avec l'islam et les musulman.es, notamment par le biais d'une réévaluation d'un passé traumatique et partagé.

Dans l'ensemble, cette thèse contribue à la saisie systématique et à l'analyse de la dystopie islamique en tant que forme littéraire. Elle met en lumière la complexité des aspects politiques, culturels et idéologiques présents dans ces récits et montre comment la dystopie islamique présente différentes perspectives sur la réalité extralittéraire et sur le rôle de la littérature dans ce débat.